

# I

## Le UN

"Le propre de l'être c'est d'être. Être est l'expression de l'Un. Il est inutile de cogiter à propos de l'Un et de ses parties. Toute discussion sur de tels sujets voile ce que l'on veut précisément révéler. Le contact avec ce qui est consiste à pénétrer l'essence, c'est-à-dire à la fois la qualité, les propriétés et ce qui fait l'unicité de chaque chose ou de chaque être créé. Cette pensée est action, et aussi sagesse. Elle conduit aussi la personne à la perception d'un état du monde étrangère à l'Occident et produit de surcroît la réalisation d'une efficacité implicite mais foudroyante."

Michel Random, *La tradition et le vivant*

"L'Être est Principe. Non manifesté, c'est de lui que découle cependant toute manifestation, et c'est à lui qu'elle revient, son existence éphémère épuisée; il est le créateur"

Dictionnaire des Symboles

"Mais il y a un oeuf que tu feras bien de couvrir, celui qui est en harmonie avec le Grand-Esprit. C'est le caillou sacré au centre du cercle. Couve le caillou sacré et tu feras éclore l'oiseau-reine qui déchire de ses serres toutes les barrières imposées à la perception. Que tu me croies ou non, couve l'idée que la sphère du moi est aussi la sphère de l'Univers, car tu es l'oiseau-reine qui s'envole pour toujours, sans limites, et n'a aucune frontière. Seul l'oiseau-reine construit un vrai nid, sans cloisonnements ..."

Lynn von Andrews, *Femme de pouvoir; la chamane*

"Pour nous, Dieu, Jésus, l'Un, ce n'est pas une essence qui baigne les choses ou est présente à l'intérieur des choses. C'est toute chose... L'Un est essence, créativité, pureté, amour, énergie illimitée et sans frein".

Marlo Morgan, *Message des hommes vrais au monde mutant*

"Le jour Un, jour divin dont toute démarche d'accomplissement participe, ne s'achèvera que lorsque l'Homme sera lui-même devenu UN, fin des temps car fin des espaces intérieurs tous conquis: l'Unité est conquête d'Elohim à la fine pointe de l'Être".

A. de Souzaenelle

"L'existence du monde, c'est la danse extatique de Shiva qui innumérablement multiplie aux regards les corps de Dieu; la danse laisse cette blanche existence exactement où et comme elle était, est à jamais et sera à jamais; son seul objet absolu est la joie de danser ».

Aurobindo, *La vie divine 1*

Lorsqu'en le jour Un de la Création (Genèse) la lumière apparaît, on assiste à la naissance de l'Être, de l'Existant ou de l'Unité.

L'Univers vient de se différencier du Néant.

Comme cette naissance de l'Unité constitue en même temps la première étape d'une série constituant le cycle de croissance de l'Être, nous allons aborder le Un selon les deux points de vue *structural* (l'Unité) et *évolutif* (Première étape).

Or nous allons voir que pour l'Unité, *structure* et *dynamique* ou *structure* et *évolution* sont une seule et même chose. En effet, contrairement aux autres archétypes (Deux, Trois ...), l'Unité possède cette caractéristique essentielle qui est la non différenciation de ces deux aspects.

\*

### A : Le Un d'un point de vue structural

Structuralement, le Un est tout à la fois un axe, un flux énergétique formant un Tout cohérent et le référent ultime de tout ce qui existe, la loi dont dérivent toutes les lois. Voyons d'abord ce qu'il en est de l'Unité comme flux.

#### *L'Unité comme flux : la hiérarchisation de l'Être*

Telle une tornade s'étirant entre terre et ciel, l'Unité est un flux vibratoire qui tient à une *différence de potentiel (ddp)*.

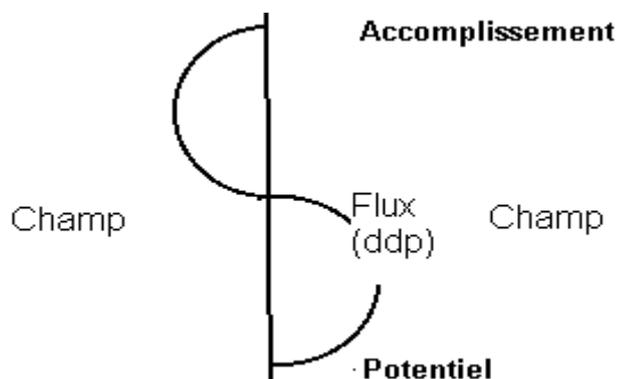
Cette *ddp* s'établit entre deux pôles extrêmes que sont le début et la fin ou l'alpha et l'oméga, symbolisés magnifiquement par « la terre et les cieux » du premier jour de la Genèse :

« Au commencement Dieu crée les cieux et la terre ... »

L'alpha et l'oméga, la Terre et les Cieux, qui dans cet essai se nomment le « Potentiel » et l'« Accomplissement », peuvent aussi être représentés par le centre et la périphérie, le simple et le double, la moitié et l'entier, le gamète et l'œuf, la graine et le fruit ... états instables et stables entre lesquels circule le flux qui anime tout système. Le flux circule en effet entre ces deux pôles extrêmes que séparent des niveaux intermédiaires fondés sur le même principe de l'instable et du stable ou encore du séparé et du réuni, de l'actif et de l'immobile, chaque repos, chaque complétude repartant à l'action ou mobilisant un nouveau potentiel pour atteindre un autre repos jusqu'à l'Accomplissement dernier faisant passer dans un autre système ...

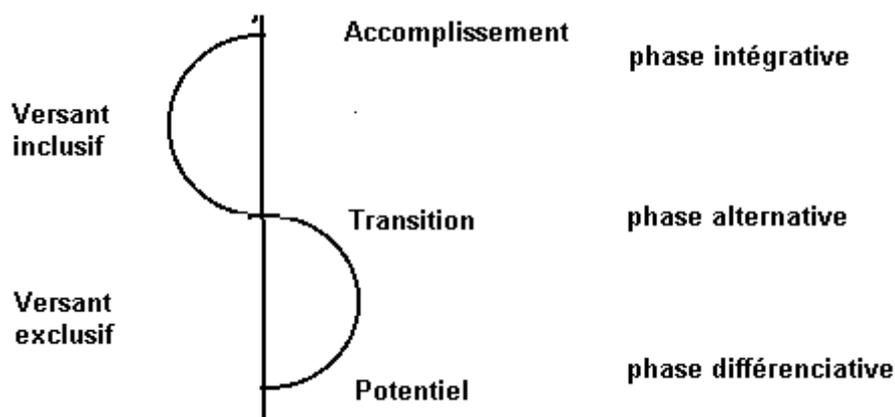
Chez l'humain, le flux dans sa globalité correspond à la différence de potentiel existant entre les plans matériel et spirituel.

Si l'Unité est un flux, elle est une vibration, une onde issue d'un ébranlement ... l'ébranlement premier apparaissant dans le repos du neutre ou du Néant qui génère une différence de potentiel, un flux, qui se matérialise en un "champ" électromagnétique rotatio-gravitationnel constituant le "corps" ou l'espace-temps de l'Être ou de l'Unité (Unité-Système) qui s'apparente à une sphère, à une spire, un ressort, un solénoïde (ADN) ... (cf. schéma a)



a) l'Unité, son flux et son champ

Ce flux né d'une *différence de potentiel* entre deux pôles (Potentiel et Accomplissement du schéma *a*) entre lesquels il s'écoule, constitue la dimension ontologique ou *verticale* de l'Être c'est-à-dire la structure stratifiée de son flux (cf schéma *b* et « *La verticale et l'horizontale* » in tome *Processus*).



**b) Unité hiérarchisée**

Tout système unitaire constitue une Unité stratifiée à niveaux multiples (fréquences électromagnétiques, colonnes atomiques, axe queue-tête ou matière-esprit ...) dont dépendent l'auto-organisation, la stabilité -relative-, l'équilibre dynamique et l'évolution de ce système.

La structure quantifiée de l'Unité se décompose notamment en deux versants (inclusif/exclusif, terrestre/céleste), trois niveaux (Potentiel-Transition-Accomplissement ; cf. *le Trois*), sept degrés (les 7 longueurs d'onde des photons, les sept orbites électroniques ... cf. *le Sept*) que l'on peut décomposer, multiplier ou superposer à l'infini ...

C'est de cette notion de verticalité stratifiée que s'originent les notions de montagne cosmique, d'arbre du monde, de pilier soutenant les trois mondes ou les niveaux cosmiques, de l'échelle rituelle ou cérémonielle, de l'escalier initiatique de mort et résurrection, de l'ascension de l'âme par laquelle l'initié passe d'un monde à l'autre et chemine vers la réalité absolue.

« ... les anges de Dieu montaient et descendaient le long de cette échelle » Gen, 28, 11

« En gravissant cette échelle cérémonielle, l'initié parcourait, effectivement, les 7 cieux, s'élevant ainsi jusqu'à l'Empyrée » Mircea Eliade « Images et symboles »

Si l'Unité qui représente la dimension verticale de l'Être (le 1 c'est l'homme debout) contient en potentiel l'ensemble des archétypes, le Trois tient parmi eux une place essentielle puisqu'on ne peut envisager l'Unité sans la Trinité qui assure le continuum de son flux entre la Terre et le Ciel (deux points extrêmes et un moyen terme), comme on ne peut envisager l'homme sans les trois niveaux physique, psychique et spirituel qui constituent son unité. Envisager l'Unité c'est envisager d'emblée la Trinité.

\*

### ***Le Un ou l'Unité comme Tout cohérent et interconnecté***

Le Un est le référent ultime de tout ce qui existe : de l'Un ou de l'Unité dérivent toutes les lois, les processus et les actes de la création (cf. tomes *Archétypes*, *Processus* et *Scènes*). Référent ultime de tout ce qui existe, l'Unité est la loi dont dérivent toutes les lois.

Principe des principes, le Un est l'archétype premier qui définit l'Être comme un ensemble ou un Tout indivisible et hiérarchisé. Le Un fonde en effet l'existence même de l'Être dans son essence (flux, énergie, lumière). L'Unité c'est l'Être dans son essence.

Le Un en tant qu'Être est un flux énergétique formant un Tout cohérent dont tous les éléments internes ou Parties sont interconnectés et hiérarchisés sous l'effet du flux qui assure la structure et la dynamique de l'ensemble.

Nous percevons ici toute l'importance de la relation et du rapport de la Partie au Tout dont découle notamment la possibilité d'évolution de l'Être et de l'accès à la conscience de soi par la Partie qu'est l'Homme.

Ainsi, plus nous approfondissons l'Être dans ses multiples formes, plus nous avons la conviction que le cosmos n'est pas une pluralité d'éléments disparates et étrangers les uns aux autres, mais une entité, un "organisme" dont toutes les parties constituent une Unité dont le pouvoir tient aux corrélations des structures, des fonctions et de la dynamique.

L'Unité donne cohérence à l'ensemble des Parties qui elles-mêmes donnent corps à l'Unité: l'Unique et le Multiple sont liés l'un à l'autre comme le fruit à ses graines ou l'orchestre à ses instrumentistes (cf. « *La partie et le tout* » du tome *Processus*).

"De même que le corps de l'homme consiste en membres et en parties de rangs divers ayant tous entre eux des actions et des réactions de manière à former un seul et même organisme, ainsi le vaste monde consiste en une hiérarchie de choses créées qui, lorsqu'elles ont les unes et les autres des actions et réactions appropriées, forment littéralement un seul corps organique."

Zohar

« L'idée d'offrir des remerciements (l'agriculteur) et des excuses (le chasseur) provient d'une vision spirituelle du monde qui considère que tout est en relation ... En effet chacun est relié à l'univers entier. Tout est relié, dans le rêve de la vie. »

Dhyani Ywahoo, « Sagesse amérindienne », P. 118

Etudier le Un c'est donc étudier tous les principes (ou les lois, les archétypes) qui rendent compte de cette Totalité cohérente et inséparable dont les Parties, qui en sont les images ou les modèles réduits, sont interdépendantes et constamment informées des qualités de l'ensemble.

C'est de cette tendance à définir l'objet d'étude en fonction de l'ensemble organisé auquel il appartient que dérivent toutes les théories systémiques relatives à la complexité organisée des systèmes (cosmologiques, biologiques, écologiques, économiques ...) et à ses corollaires que sont les réseaux, le flux et les fluctuations, l'équilibre et les boucles de régulation ou de rétroaction, l'adaptation et la transformation, l'interaction et l'interdépendance, le développement cyclique, l'auto-organisation, l'auto-entretien (homéostasie, auto-guérison), l'autoreproduction, l'auto-transcendance ... dont s'occupent aujourd'hui le structuralisme, la cybernétique et la systémique et dont s'emparent l'approche transdisciplinaire et plus particulièrement certaines sciences comme l'astrophysique et la physique quantique : celles-ci considèrent en effet les composants de l'Univers comme des "événements" interconnectés dont l'équilibre général tient de l'Unité qu'ils constituent et appellent tout naturellement la formulation de lois et de théories unitaires (Théorie des cordes tentant d'unifier les formes et de réconcilier les échelles par la relativité et la physique quantique allant dans le sens de "la Grande Théorie Unifiée" que tentent d'élaborer les physiciens ...).

De la notion d'Unité découlent en outre celles de proportion, de pourcentage, de rapport, de logarithme ... qui eux-mêmes nous font entrer dans la connaissance d'un ensemble ou d'un système orienté vers un but c'est-à-dire possédant un sens.

Quant au principe qui fait de la Partie une Image du Tout, il nous indique que l'Unité peut être appréhendée aussi bien à l'échelle du Tout (de la globalité d'un ensemble cohérent formant système) qu'à l'échelle de la Partie (qui constitue elle-même un micro-système plus ou moins complexe), à condition de prendre soin de rapporter la Partie étudiée au système qui lui correspond et inversement (particules et univers, molécules et galaxie, cellule et étoile ...). Ainsi, toute cellule peut être considérée comme une image de l'Être Vivant (système stellaire), de même que l'Homme

actuel est à l'image du système de l'Être Pensant qu'il a lui-même construit (cf. « la partie et le tout » in tome *Processus*).

\*\*

## B : Le Un d'un point de vue évolutif ou séquentiel

### *Le Un comme première étape du cycle (actualisation de l'Être dans ses Semences)*

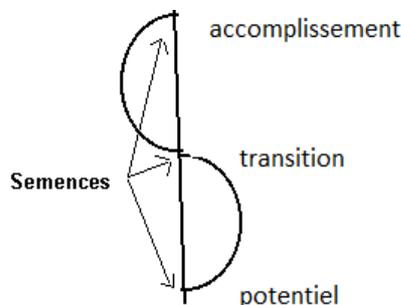
Voyons maintenant ce que représente le Un d'un point de vue séquentiel ou évolutif qui ne manquera pas de nous renvoyer à sa dimension structurale.

De toute évidence, le Un est la première des étapes du développement périodique et cyclique de l'Être formant les différentes étapes de sa croissance.

Le Un est en effet la première étape que l'on peut assimiler à une naissance et relier au Premier Jour de la Genèse. Et il est dit par la tradition hébraïque que le Premier Jour contient la totalité de la Torah ou loi (cf. *Exergue* dans *Annexes* du Lexique). Les Egyptiens considèrent de même l'époque initiale (temps de Râ, d'Osiris ou de Horus) comme l'Age d'Or de la perfection qui assure la validité de tout ce qui existe et doit être continuellement imité.

C'est en effet sur cette idée du Un comme Premier que s'originent les mythes de la Création ou mythes de la Première fois qui encore chez les Egyptiens concernent surtout la cosmogonie et l'avènement du Pharaon, de sorte que la royauté existe dès le début du monde: le créateur est le premier Roi qui transmet sa fonction à son fils, le Pharaon, transmission qui consacre la royauté comme institution divine (M. Eliade « Images et symboles »).

Le Un signifie donc la première étape ou l'actualisation de l'Être dans ses multiples Parties ou Semences qui à cette étape se présentent en trois types qui se distribuent verticalement sur l'axe que détermine le flux:



### c) Les Semences de l'Être

Ainsi au départ de son cycle, c'est-à-dire au départ même de son existence, l'Unité se présente comme un « alignement » de 3 types de Semences (cf. *le Trois* in tome *Archétypes*) qui actualisent l'Être dans son état primordial et trinitaire (potentiel, transition, accomplissement), et il en est de même au départ de chacun des 7 mondes ou des 7 cycles (cf. tome *Scènes*) qui constituent le Grand Cycle de l'Être.

Ces Semences vont inséminer la matière (manifestation, Matrice ...) pour s'incarner, se répliquer et se "reconnaître" (cf. chapitre suivant: le *Deux* et « *Les semences et les matrices* » du tome *Processus*).

Le Un comme avènement de l'Être ou comme première étape d'un cycle ne peut nous empêcher de nous questionner sur la cause ou l'origine de cet avènement. D'où s'origine le Un ? D'où viennent les Semences ?

\*

***L'Être et le Non-Être***  
***(Le Un et le Zéro)***

Considérant le Un originel (naissance de l'Univers) avant de l'entrevoir comme départ de chacun des systèmes secondaires, on peut dire qu'il signifie l'existence même de l'Être par rapport au Rien ou au Non-Être.

Au commencement tout ceci était le Non-Être. C'est de là que l'Être naquit (Taittiriya Upanishad, II,7)

L'Unité est précédée -ou issue- du Zéro, du Néant, de l'Indifférencié ou du Chaos qui est sans centre défini, au flux interne absent ou non orienté (ou non évolutif), indéterminé, indéfini, indifférencié dans ses Parties et ne comporte pas encore de relations de type systémique : c'est l'équivalent d'une Matrice non gravide en laquelle l'Être se forme sous l'effet d'une fluctuation.

Chez les Egyptiens, Tep Zépi, le dieu créateur, apparaît au-dessus des eaux Primordiales, le Soleil Enfant naît d'un Lotus flottant sur ces Eaux, comme Atoum le Serpent Primitif, Dieu suprême et caché, tandis que l'avènement du monde s'apparente à un tertre émergeant de ces eaux Primordiales ...

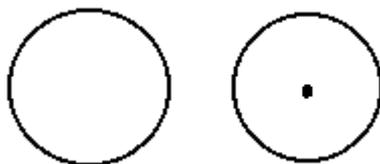
Une fois apparue, l'Unité va se manifester et se complexifier en une série de systèmes naissant les uns des autres et évoluant par cycles, chaque système se différenciant à la fois dans sa globalité et dans ses Parties pour constituer une Unité systémique : Chaos (ou indifférenciation) et Ordre (ou différenciation) se succèdent de toute éternité.

C'est ce que semble exprimer la théorie du "chaos déterministe" (ou "chaos créateur") qui dit qu'un ordre collectif est dissimulé à l'intérieur d'un mouvement chaotique et qu'il produit des formes radicalement neuves à partir d'un point critique grâce à l'action de la totalité. Le désordre tend à engendrer spontanément l'ordre par le fait qu'il constitue un système. (Mais il est des Chaos qui ne se constituent jamais en systèmes, comme certaines galaxies non spirales n'évoluent jamais en systèmes galactiques aboutissant aux systèmes stellaires ...).

Le Un, l'ultime Inné, est donc l'archétype de l'actualisation de l'Être (Univers), le Zéro celui du Chaos (ou du Non-Être, du Rien, du Vide, du Néant avant l'apparition de l'Univers), espace-temps virtuel par rapport au système se constituant en une Unité issue de lui.

La création débute par le passage du 0 au 1.

Zéro, ensemble vide ou indifférencié (ou archétype 0 qui aurait pu faire l'objet d'un chapitre spécial) et Un peuvent être figurés comme suit:

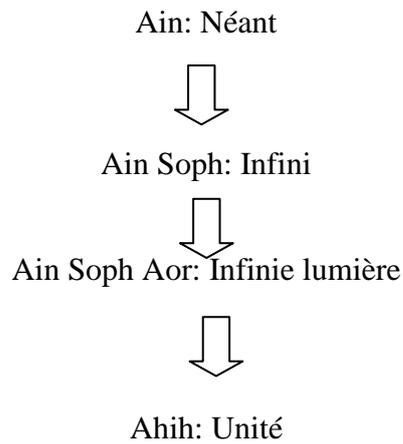


**d) Zéro et Un\***

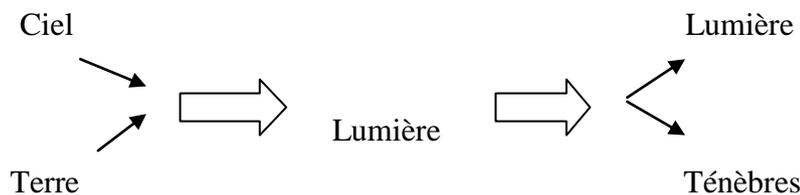
\* Ce cercle centré est aussi le symbole solaire (des Egyptiens et des alchimistes), de l'Unité cosmique qui est celle de l'Œuf cosmique (cf. plus loin) ainsi que de l'Unité psycho-spirituelle de l'Homme qui est nommée le « Soi » par Jung.

L'Arbre des Sephirot de la Kabbale (cf. schéma e) nous montre que du Néant à l'Unité se déroulent les étapes suivantes : *Ain* (Non-Être ou Néant), *Ain Soph* ("l'Illimité" ou "l'Infini"), *Ain Soph Aor* ("l'Infinie Lumière"), *Ahiah* ("je suis") ou *Kether* ("la Couronne") (voir aussi Arbre des Sephirot dans le chapitre « la science et la tradition » du tome *Processus*).

La Genèse biblique quant à elle (cf. schéma f) insiste sur la polarisation et la différenciation en rapportant que la Création débute le Premier Jour par la création des cieux et de la terre, suivie par l'apparition de la lumière puis par la séparation de la lumière et des ténèbres.



**e) du Néant à l'Unité (Arbre des Sephirot)**



**f) le premier jour de la Genèse**

Mettons côte à côte les deux descriptions : au stade 0, l'énergie nulle et en équilibre -comme en suspension- équivaut d'abord au Néant (*Ain* de l'Arbre des Sephirot) dans lequel apparaît une dissymétrie ou une "fluctuation quantique" qui entraîne une polarisation ("création du ciel et de la terre" de la Genèse) et la formation d'une boule lumineuse d'énergie hyperdense constituant une première Unité immatérielle ( $0/1 = \text{Infini}$ , *Ain Soph*) qui explose (big-bang) et s'expande en une infinie lumière (*Ain Soph Aor* de l'arbre des Sephirot; lumière du *Premier Jour* de la Genèse) qui se transforme partiellement en matière (nombre supérieur de particules par rapport aux antiparticules) à l'origine de la pérennisation d'un flux et d'un espace-temps fini inclus dans un illimité (*Aih*; « séparation de la lumière et de la ténèbre » de la Genèse) .

Le stade 1 (l'Univers) fait donc suite à la rupture de la symétrie des forces par une "fluctuation quantique", une "faille" ou une "déchirure" dans le Néant (qui créent une *différence de potentiel*). Nous sommes ainsi amenés à penser que l'infinie lumière issue du big-bang correspond au *Premier Jour* de la Genèse, première forme visible de l'Être actualisée à l'échelle globale dans l'univers et à l'échelle locale dans ses multiples Parties ou particules (photons, quarks, neutrinos ...).

Ainsi:

"L'essentiel des problèmes que se sont posés les hommes peut être résumé par un ensemble de trois éléments: 0, 1,  $\infty$ , le néant, l'être, l'infini ... Le 0, l'indéfini contient en puissance l'infini qui préexiste nécessairement au 1 et à tout multiple de 1"

Et, en ce qui concerne les multiples Parties constitutives de l'Unité globale:

"Toutes les cosmogonies traditionnelles expliquent la création de l'Univers à partir du Un et de sa projection, son explosion dans l'infini. ...La diversité vient du partage de l'Unité ... Nombre vient de "nem" qui signifie partager ..."

F.X.Chaboche (Vie et mystère des nombres)

Mais il est dit aussi que l'Être est à la fois plein et vide.  
C'est ce que semble signifier Aristote lorsqu'il dit ("Métaphysique"):

"Telles choses, en effet, sont dites des êtres parce qu'elles sont des déterminations de la substance ... ou enfin parce qu'elles sont des négations de la substance même; c'est pourquoi nous disons que même le Non-Être est: il est le Non-Être ..."

Le Zéro (ou le Néant, ou le Vide) serait donc l'Être non encore entré dans l'existence (Non-Être), non encore soumis à un flux. L'Être et le Non-Être seraient-ils alors les deux pôles éternels dont découle toute polarité? Selon ce point de vue considérant le Non-Être comme la part informelle (ou informe) de l'Être, nous devrions placer le Zéro ou le Vide comme inhérents à la nature de l'Être.

Comme affirmer l'existence de l'Être c'est poser son existence par rapport à ce qui n'est pas - ou pas encore, comme en gestation- il en résulte que « s'il y a quelque chose », c'est qu'il y a un rien, son pôle obligatoire symétrique, comme un plein implique un vide en lequel on pressent la forme en creux de la Matrice (cf. chapitre suivant: *le Deux*)

Dire que quelque chose existe suppose néanmoins et avant tout que cette chose est accessible aux sens, c'est à dire qu'elle possède une forme de matérialité quelconque (cf tome *Processus* : « l'essence et la substance »), ce qui nous amène à penser que nous n'explorons jamais que la partie visible ou actualisée et ordonnée de l'Être.

Une fois l'Être actualisé dans l'Unité, il n'y a plus de hasard, plus de

"caprices du sort, ni bizarreries, ni accidents. Il n'y a que des choses que les humains ne comprennent pas." (Marlo Morgan)

Appliquée aux différents systèmes dans lesquels l'Être primordial universel poursuit son évolution, cette notion de passage du Zéro à l'Un correspond à l'avènement d'un système B (à son stade Un) à partir du système A (stade final de son cycle où le système B n'a pas encore trouvé son unité (stade 0), question traitée plus spécifiquement dans le chapitre « *Le maillon et la chaîne* » du tome *Processus*.

Mais on peut dire aussi que chaque début de cycle annuel est une réitération du passage du Chaos à l'Ordre. Ainsi, en Mésopotamie, la fin d'année précédant le nouvel an qui détermine le sort des 12 mois de l'année, voit le roi être dépouillé de ses emblèmes par le prêtre et l'ordre social être renversé (équivalant des Saturnales) renvoyant au chaos pré-cosmogonique (M. Eliade « Images et symboles »). De même Thésée doit-il se libérer de la grande mère pour faire œuvre de créateur et vaincre le Minotaure pour fonder la cité d'Athènes ... (P. Solié « la femme essentielle ») ...

Considérons à présent l'Unité comme source et fin de toutes choses, ce que disent toutes les traditions.

\*

### *L'Unité, source et fin de toute chose*

Tout part de l'Unité et tout cherche à la rejoindre selon un processus cyclique :

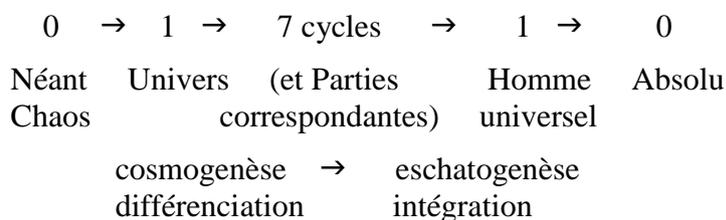
"L'Un est le lieu symbolique de l'Être, source et fin de toutes choses, centre cosmique et ontologique." (Dictionnaire des symboles)

Dans le Zohar, l'Unité est mise en relation avec le Aleph hébraïque (le A de notre alphabet), Aleph qui a valeur 1 ou 1000 selon qu'il est vu comme commencement ou fin, c'est à dire comme Potentiel ou Accomplissement de l'Être (*Alpha* et *Oméga* grecs; voir plus loin):

"Le Aleph est la base de tous les calculs et de tous les actes faits dans le monde, et on ne saurait trouver d'unité nulle part si ce n'est dans la lettre Aleph » Zohar

Début de toutes choses, l'Unité ne peut être que le but ultime de toute forme d'existence.

L'Unité est point de départ et finalité de tout, le principe des principes dont on comprend l'importance dans tous les mythes cosmogoniques de l'Origine et de la Fin qui renvoient aux notions d'*image* et de *ressemblance* : actualiser l'Unité dans l'*image* et la réintégrer dans la "*ressemblance*" : chaque Partie *image* du Tout ou de l'Unité qui la transcende n'a de cesse de réintégrer l'Unité dans sa totalité dans la *ressemblance* selon un processus cyclique qui dans sa globalité, consiste en l'enchaînement de 7 systèmes -ou 7 Cycles Septénaires- constituant le Grand Cycle de l'Être.



### g) du 0 au 1 et du 1 au 0

L'Univers grandit et s'expande multidimensionnellement, transforme ses particules de lumière en atomes de matière qui constituent une autre Unité, la Galaxie, en laquelle se forment d'autres Unités, les systèmes stellaires et les cellules issues des molécules ... De système en système apparaît l'Homme qui par la création de ses propres systèmes, réintègre progressivement l'Être dans sa totalité, réalisation correspondant à l'Homme Total accédant à tous les niveaux de réalité de l'Être et reconstituant le Un ou l'Unité transcendante, personnifiée par Dieu ou le "Dissimulé", l'"Inscrutable", le Christ ou le "Principe" de diverses traditions ...

Origine et Fin se situent pour certaines traditions au-delà de l'Unité, c'est-à-dire dans le Néant ou le Rien.

Ainsi, en utilisant les éléments de la cosmologie chinoise, on obtient ceci : le Néant ou le Vide, énergétiquement neutres (équilibre énergétique, "Ciel Antérieur" de la tradition chinoise), se fissurent sous l'effet d'une dissymétrie ou d'une différence de potentiel -fluctuation quantique- et accouchent d'un "œuf", ("Ciel postérieur" de la tradition chinoise), l'Univers qui, soumis à une différence de potentiel, se répartit en multiples "graines" (particules ...) qui dès lors cherchent individuellement à reformer l'Œuf ou à retrouver l'Unité première avant de rejoindre à nouveau le Néant ou l'Absolu.

" Hors du Non-Être, dit l'antique texte sacré, apparut l'Être. Dans le Non-Être il doit donc certainement disparaître ...

« Le Non-Être permet l'Être, tout comme le Silence permet l'Activité. Par cette négation et cette affirmation simultanées, non pas mutuellement destructrices, mais complémentaires comme le sont tous les opposés, la connaissance simultanée de l'Être conscient de Soi comme une réalité et de l'Inconnaissable transcendant comme cette même réalité, devient accessible à l'âme humaine éveillée. C'est ainsi qu'il fut possible au Bouddha d'atteindre l'état de nirvana et cependant d'agir puissamment dans le monde ..."

Aurobindo, La vie divine, p. 48 et 50

"Les êtres innombrables sortent du non-être, et je les vois y retourner. Ils pullulent, puis retournent tous à leur racine."

Lao-Tzeu, Tao Te King

Après ce qui vient d'être dit du Commencement et de la Fin, ou du Zéro et du Un du paragraphe précédant, rien ne nous empêche de penser que notre univers pourrait ne pas être unique et qu'il y ait des univers multiples qui se différencient et retournent continuellement au Vide. Voilà

ce que pourrait être l'infini (dont la réalité tiendrait du rapport existant entre le Néant et l'Univers:  $1/0=\infty$ ), ce qui me donne à penser que le -lointain- futur humain pourrait reposer sur la question de savoir comment passer d'un univers à l'autre !

\*\*

### C : Les symboles de l'Unité

En tant que source de toutes choses, l'Un, qu'il soit Tout ou Partie, est le Créateur, l'Energie-Forme, le producteur de négentropie, le Ferment, la Sève primordiale, le Démiurge, l'Axe Cosmique, la Semence ... qui insémine la matière (manifestation, Matrice ...), pour prendre chair, se répliquer et se "reconnaître" (cf. chapitre suivant: le *Deux*).

L'idée de l'Unité sous-tendant et incluant chaque chose s'est mise en place très lentement dans la conscience humaine. Une fois l'homme conscient de son individualité ou de son unicité personnelle garante de son identité, il s'extrait du Chaos (ou de l'inconscience de son Unité en laquelle auparavant il baignait en toute innocence): l'Unité pour lui, éclate alors dans la multitude des objets du monde et des dieux, jusqu'à ce que, par un mouvement inverse, il perçoive et retrouve son appartenance consciente à l'Unité menant au concept du Dieu unique hébraïque (qui est aussi l'"*arche*" de la philosophie grecque du VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles avant J.C).

La conscience de l'Unité est donc propice à la conceptualisation d'un fondement divin unique de l'univers qui est décrit différemment selon l'aspect de lui sur lequel on se concentre (partie, tout, essence, axe, échelons, sphère, flux ...) ou les sensibilités culturelles et individuelles:

" ... tantôt comme une réalité spirituelle: le nombre (Pythagore), le "tourbillon spirituel" (Anaxagore), la "sphère transcendantale de l'Être" (Parménide) ou l'"Apeiron Illimité," (Anaximandre), tantôt comme matière primordiale ... ou plus tard chez les stoïciens, le pneuma divin igné, remplissant l'univers." (M.L. von Franz (Cahier de l'Herne; Jung)

Les philosophes qui traitent de l'existence et de l'Être (Être qui est en quelque sorte la raison d'être de la philosophie) font constamment référence à l'Être transcendant et à l'Unité primordiale:

"L'Être est Un" (Parménide)

" ... L'Être se prend en de multiples acceptions, mais en chaque acception, toute dénomination se fait par rapport à un principe unique ...

ou

" ... Nous devons appréhender les causes premières de l'Être en tant qu'Être ..." (Aristote: "Métaphysique")

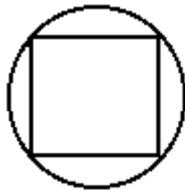
" ... La raison d'une chose existante ne peut se trouver que dans une autre chose existante: il s'ensuit qu'il existe un Être unique, métaphysiquement nécessaire, c'est-à-dire dont l'essence implique l'existence." (Leibniz)

On trouve des idées équivalentes chez Saint Augustin, Saint Thomas, Swammerdam ...

Selon le type de discipline (astrophysique, biologie, psychologie, religion ...) ou selon que l'on considère l'Unité d'un point de vue cosmique ou humain (la totalité psycho-spirituelle humaine cf. accomplissement de la figure e), l'Unité Transcendante peut encore prendre différentes acceptions: le *Tao inconcevable*, l'*arche grec*, le *Savoir absolu*, le *sens à priori* de Leibniz, l'*Anthropos*, le *Corps Glorieux christique*, (cf. *Notes du Lexique*: « Unité transcendante ») encore associé au *Mercurie alchimique* qui est le "rond et carré", ce qui nous amène à la figure du *mandala* qui est, chez l'homme, l'expression psychologique de la totalité ou du *Soi* c'est-à-dire de l'Unité transcendante (C.G. Jung "Psychologie et Alchimie" et "Le Mystère de la Fleur d'Or").

"Or l'Un c'est Dieu dont la correspondance en nous est représentée par l'*imago dei*. Et cette image de Dieu s'exprime, ainsi que nous l'avons vu déjà chez Jacob Boehme, dans le mandala." (Jung, *L'Ame et le Soi* §. 162).

Le *mandala* qui pourrait être vu comme la projection sur un plan du temple ou de l'Âxe du Monde, se présente comme une figure à structure centrée à la fois ternaire et quaternaire, c'est-à-dire comportant à la fois le carré et le cercle (ce qui peut aussi figurer le Septénaire: cf. *le Sept*):



**h) le mandala**

Jung ajoute (id §. 108):

"Bien qu'il ne soit qu'un symbole du Soi en tant que totalité psychique, le mandala est en même temps aussi une *imago dei*, car le point central, le cercle et la quaternité sont des symboles de Dieu, connus comme tels depuis longtemps. De l'impossibilité de distinguer empiriquement le "Soi" et "Dieu" résulte dans la théosophie indienne l'identité du *Purusa-Atman* personnel et trans-personnel."

Une autre image de l'Unité est celle de l'Oeuf.

Jung dit (l'Ame et le Soi, § 65):

"L'Oeuf est un germe de vie, investi d'une haute signification symbolique: c'est un symbole non seulement cosmogonique, mais aussi "philosophique"; d'une part, l'œuf orphique, le commencement du monde, et d'autre part *l'ovum philosophicum* de la philosophie médiévale de la nature, c'est-à-dire le vase duquel, au terme de *l'opus alchymicum*, sort l'*homunculus*, autrement dit l'*Anthropos*, l'homme spirituel, intérieur et complet, le *chên-yen* (littéralement: l'homme complet) de l'alchimie chinoise."

L'univers et son espace courbe, actualisation primordiale de l'Être, appelle l'image de l'Œuf considéré dans de multiples cosmogonies traditionnelles comme symbole de l'Unité Primordiale, du monde et de la totalité de ses germes (Semences) qui surgissent du Chaos, de l'Informe ou de la Non-Unité: cet Œuf primordial contiendrait tous les aspects du monde et la totalité des êtres en potentiel.

Pour les Celtes, les Grecs, les Egyptiens, les Phéniciens, les Cananéens, les Tibétains, les Hindous, les Vietnamiens, les Chinois, les Japonais ... le monde et l'homme primordial sont nés d'un oeuf (cf. Dictionnaire des symboles).

Chez les Egyptiens, l'Œuf Primordial contient "l'oiseau de lumière", tandis qu'en Inde Védique, la coquille de l'Œuf originel né du Non-Être se sépare en deux fragments qui donnent la Terre et le Ciel :

"Au commencement, il n'y avait que le Non-Être. Il fut l'Être. Il grandit et se changea en oeuf. Deux fragments de coquille apparurent: l'un d'argent, l'autre d'or. Celui d'argent, voilà la terre; celui d'or, voilà le ciel. Ce qui était la membrane externe, voilà les nuages et les brumes; ce qui était les veines, voilà les rivières; ce qui était l'eau de la vessie, voilà l'océan"

(Chandogya Upanishad III, 19)

Chez les Tibétains, l'Œuf cosmique est né de l'essence des cinq éléments, et de lui sont sortis tous les êtres. Chez les Egyptiens, le dieu naît de l'Œuf Primordial et organise le chaos en donnant naissance aux êtres différenciés. Chez les Dogons et les Bambaras du Mali, l'Œuf cosmique est

l'Esprit premier produit au centre de la vibration sonore dont il se sépare en s'élevant et éclate en 22 éléments fondamentaux qui président à l'ordonnement de la création en 22 catégories.

\*

Né d'une différenciation, l'Être se présente comme un flux d'énergie créant son propre espace-temps qui se différencie en une série de systèmes et d'innombrables Parties (fractales).

Onde, flux d'énergie, Créateur qui se crée et crée par différenciation (Univers par rapport à un Néant, Partie par rapport à un Tout, moitié par rapport à un entier, instable par rapport à un stable ...) et transcende sa propre création, l'Être est une instabilité entre deux stabilités, un ébranlement entre deux repos, une différenciation entre deux indifférenciations, une accélération et une décélération entre deux zéros, entre deux vides, entre deux éternités, entre  $-\infty$  et  $+\infty$ , entre deux Non-Être ... qui se différencie en une succession de systèmes qui s'emboîtent les uns dans les autres et dont les Parties s'organisent, se complexifient et sauvent l'Unité de son retour au même Chaos ou au même Néant en l'absorbant et la réintégrant individuellement dans sa totalité.

Animé d'un grand souffle ou d'une immense palpitation, l'Être entraîne la manifestation sur l'onde majestueuse de son flux ou de sa spirale où chaque forme d'existence, de la Particule à l'Homme, s'inscrit dans la dynamique cyclique de chacun des mondes dans lesquels il s'incarne.

Comme toutes les Parties, inertes ou vivantes qui s'ordonnent selon le flux que l'Être leur imprime et chantent unanimement la grandeur de l'Unité, de l'Être et de sa création, l'Homme chante sa propre création et sa propre personne, se prend pour un héros, un dieu, le diable ou un ange, un soleil, un génie, ou une petite miette insignifiante perdue à jamais dans cet immense cosmos ... en attendant de chanter le répertoire entier de l'onde qui, en sa *kundalini*, l'anime de son fondement à sa couronne.

Mais tout ce cycle du retour en l'Être pour la réalisation de l'Homme total resterait lettre morte sans la manifestation de l'Unité et des Semences dans les Matrices répondant à l'archétype du Deux, seconde étape du cycle de l'Être, étape de sa manifestation où se révèle plus particulièrement sa structure duelle telle que le montre l'Œuf primordial des Japonais (qui se sépare en une moitié légère, le Ciel, et une moitié dense, la Terre), le Tao chinois circulaire (formé de deux principes complémentaires), et l'œuf de Léda des Grecs (qui donne naissance aux deux Dioscures ...), Dualité sans laquelle il n'est pas question d'avancer plus loin dans la compréhension de l'Unité et qui va faire l'objet du chapitre suivant.

\* \* \*